

# Le bâton d'Euclide

Jean Pierre Luminet



## *Le bâton d'Euclide*

Auteur	Jean Pierre Luminet
Editeur	Lattes
Date de parution	2002
Nombre de pages	316
Traducteur	--

## L'auteur

Jean-Pierre Luminet est un astrophysicien, directeur de recherches au CNRS, spécialiste des trous noirs. Sur le site du CNRS, on peut trouver une photo de lui, qui laisse supposer que l'auteur a dans les 40 ans. Un scientifique, donc.

Et pourtant, son ouvrage *Le bâton d'Euclide* est une œuvre littéraire intéressante et bien écrite, loin de l'habituel jargon associé au chercheur : cela fait treize ans que JP Luminet se consacre à la rédaction de romans « historiques », délaissant les publications scientifiques qu'il affectionnait auparavant. *Le bâton d'Euclide* s'inscrit donc dans cette optique romanesque, loin des sciences exactes.

## Résumé du livre

L'intrigue se situe en 642, à Alexandrie. Les armées musulmanes, qui se sont lancées à la conquête du monde depuis le décès de Mahomet dix ans auparavant, pénètrent en armes dans la ville. Le chef de ces armées s'appelle Amrou Ban Al-As. C'est un homme cultivé et ouvert, qui se trouve face à un dilemme : que doit-il faire de la célèbre bibliothèque d'Alexandrie, qui contient des centaines de siècles de savoir ?

C'est dans une grande pièce de la bibliothèque qu'il rencontre trois personnages qui seront primordiaux pour la suite de l'intrigue : Philopon, le bibliothécaire en charge, philosophe chrétien presque centenaire, Hypatie, mathématicienne et musicienne et Rhazès, un médecin juif.

Ces trois personnages vont tenter, chacun à leur tour, de convaincre Amrou d'épargner la bibliothèque, en lui racontant les vies des hommes et femmes illustres qui ont aidé cette bibliothèque à briller de mille feux à travers le monde : en commençant par Ptolémée Sôter, le meilleur général d'Alexandre. A la mort du « Grand Conquérant » Alexandre, Ptolémée hérite de la ville, et de la bibliothèque encore vide. C'est lui qui donnera l'impulsion de départ qui permettra la future expansion. Les mesures drastiques prises par Ptolémée pour enrichir le fond culturel de la Bibliothèque sont relatées de façon romancée par Philopon : confiscation des manuscrits de tous les bateaux accostant dans le port,... Puis vient l'histoire de la bible des Septante, ou le récit de la traduction en grec de la Torah : mêlant légende et histoire vraie, le récit est aussi riche en rebondissements qu'un livre de *fantasy* ! Après cette traduction épique, vient l'histoire d'Euclide, « le plus grand mathématicien de tous les temps » ...

D'histoire en histoire, l'Histoire progresse...le temps avance, et sous les yeux du lecteur défilent les vies d'hommes illustres : Aristarque de Samos (le premier à imaginer que la Terre tournait autour du Soleil, et non l'inverse, ce qui lui vaudra des problèmes avec les religieux), Archimède (qui imagina des machines qui irrigueront un siècle plus tard toute la terre d'Egypte), Platon (le célèbre philosophe grec, dont de nombreux écrits sont conservés dans la bibliothèque), Eratosthène (qui eut l'idée d'une terre ronde, et qui mesura son rayon), Callimaque (« l'Euclide de la poésie »)...des hommes illustres, donc, mais aussi des femmes, telle Hypatie d'Alexandrie, (une homonyme de l'Hypatie du roman), mathématicienne, astronome et philosophe.

Dans chaque histoire, on ne trouve pas simplement les faits bruts tels qu'ils sont énoncés plus haut : tout est détaillé, romancé : l'influence des religions, des rois, les méthodes utilisées pour



les découvertes, les voyages...et même les anecdotes ! Pour reprendre l'exemple d'Hypatie citée plus haut, des hommes jaloux lui firent interdire l'entrée à la bibliothèque, usant d'une ancienne loi stipulant que l'entrée des femmes dans la bibliothèque n'était tolérée que pour « l'amusement » des savants... forçant ainsi Hypatie à enseigner dans les rues, ce qui lui conféra une stature quasi divine aux yeux du petit peuple, qui la considérait comme la réincarnation d'Isis.

De récit en récit, Amrou se laisse convaincre d'épargner la bibliothèque... malheureusement, le calife Omar, à Médine, n'est pas aussi « libéral » qu'Amrou :

*« Quant aux livres dont tu me parles dans ta dernière lettre, voici mes ordres :*

*Si leur contenu est en accord avec le livre d'Allah, nous pouvons nous en passer, puisque dans ce cas là, le Coran est plus que suffisant. S'ils contiennent au contraire quelque chose de différent par rapport à ce que le Miséricordieux a dit au Prophète, il n'est aucun besoin de les garder.*

*Agis, et détruis les tous. »*

Les cinquante dernières pages sont une véritable course contre la montre pour les quatre principaux personnages : ils doivent sauver les ouvrages les plus importants de la bibliothèque, avant que le feu de la folie des hommes ne les emporte... mais le choix est vaste, et difficile !

Au final, le livre se termine dans un gigantesque autodafé : la bibliothèque brûlera, ainsi que les milliers d'ouvrages qu'elle contenait, chauffant les thermes de la ville pendant les six mois qui suivirent.



# Commentaires : A propos de la vérité historique

## Thème récurrent : Le bâton d'Euclide

L'une des premières histoires est celle d'Euclide, qui enseignait en dessinant ses démonstrations sur une plage à l'aide d'une canne dorée. Un jour, Euclide décida de disparaître complètement du musée (la bibliothèque n'était pas seulement un bâtiment rempli d'étagères poussiéreuses, on y trouvait aussi un musée, un zoo...), mais il laissa sa canne à « celui qu'il considérait comme le plus audacieux et le meilleur de ses disciples », Aristarque de Samos. Celui-ci, comme dit plus haut, eut beaucoup d'ennuis avec les religieux, et fut condamné à l'exil...avant de partir, il légua le bâton à Archimède : « Puisse ce bâton t'apprendre à te tenir droit devant les princes et les puissants »

A sa mort, un disciple d'Archimède récupéra le bâton... et ainsi de suite...

C'est cette canne qui sert de fil rouge entre les histoires, traversant le temps en côtoyant les plus illustres cerveaux de l'humanité...jusqu'à l'épilogue, vraiment surprenant...dont je tairais le contenu ici.

Dans sa postface, l'auteur avoue cependant que cette histoire de bâton est inventée pour les besoins de l'intrigue...

## Les personnages principaux

L'auteur s'est inspiré de personnages réels, mais encore une fois, la postface rétablit la vérité :

- Amrou Ben al-As, le conquérant d'Alexandrie, a réellement existé. Il fut le compagnon de Mahomet, et prit Alexandrie en 642, comme indiqué dans le roman. (lire §3 pour plus d'informations).
- Philopon : dans le livre, bibliothécaire en chef. En réalité, il vécut effectivement au VIe siècle, mais rien ne permet d'affirmer qu'il vivait à Alexandrie à cette époque. Le personnage réel affirma que « la science ne contredit pas l'enseignement des textes sacrés, à condition que ceux-ci soient correctement interprétés ». On comprend mieux pourquoi l'auteur a tenu à l'inclure dans ce livre...
- Rhazès : Le personnage réel vécut au XIIIe siècle (longtemps après les événements du récit, donc), ce fut un médecin réputé, qui fut aussi le premier à décrire la variole.
- Hypatie : Un personnage complètement inventé pour l'occasion...
- Omar : Un personnage réel, qui s'opposa d'abord à Mahomet avant de devenir un musulman que l'on qualifierait de nos jours « d'intégriste ».



## La bibliothèque d'Alexandrie

Dans le livre, la Bibliothèque brûlerait suite à l'invasion des troupes musulmanes...en réalité, personne ne sait vraiment comment la bibliothèque disparut (pas même l'auteur, qui l'avoue dans sa postface). Parmi les hypothèses récurrentes, on peut citer les suivantes :

- La bibliothèque disparut lors du tremblement de terre qui ensevelit aussi le phare d'Alexandrie, l'une des 7 merveilles du monde.
- La bibliothèque brula sur ordre de Jules César, en -50 av J.C.
- La bibliothèque brula sur ordre du Calife Omar, hypothèse reprise par le livre.

## Conclusion des commentaires

L'auteur prévient dans sa postface : « Vous venez de lire un roman et non pas un essai historique ».

C'est ce mélange de vérités et d'imagination qui m'a particulièrement plu : loin d'un texte aride, l'histoire se lit sans pause, d'un trait. On y apprend beaucoup, on y rit un peu, on y réfléchit encore plus : à quoi tiennent la destinée et le savoir ?

---

## Conclusion

### Conclusion personnelle

C'est en me promenant dans les rayonnages de la FNAC que j'ai été interpellé par le titre de ce livre. La 4<sup>ème</sup> de couverture semblait intéressante, et c'est sans arrière pensée que j'achetai le livre. Maintenant que celui-ci est terminé, je ne regrette pas mon achat : le style est fluide et concis, les informations intéressantes, et la culture de l'auteur tout simplement impressionnante.

### Conclusion pour le dossier

Convaincre l'Autre, lui parler de l'Ailleurs...le lien avec le programme de CCSH est évident !

Pour mon dossier, je souhaite parler du thème suivant : « Entreposer le savoir ».

Et quel meilleur rapport que la plus grosse bibliothèque de tous les temps ?

